



## Illumination biblique et du Magistère du pape François sur la question écologique

P. Carlos Roberto dos Santos – Brésil

*«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la mère terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe [...] Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants » (cfr. LS n. 1-2).*

### 1. LA QUESTION ECOLOGIQUE VUE PAR LE MAGISTERE CATHOLIQUE<sup>1</sup>

#### 1.1. PRÉOCCUPATIONS ÉCOLOGIQUES AU CONCILE VATICAN II

Malgré le souci du destin universel des biens et la préoccupation des changements profonds et rapides que l'intelligence et les activités humaines provoquaient dans le monde, et qui s'étendaient progressivement à l'univers entier, nous pouvons percevoir que les pères conciliaires n'avaient pas encore une vision très nette de la problématique de l'écologie. Cependant, plusieurs documents du Concile reprennent ce principe de la destination universelle des biens:

*« Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité » (GS n. 69).*

Mais déjà là, ils ont jeté les bases d'un futur « développement durable » où les plus riches ont l'obligation morale d'aider les plus pauvres, pas seulement avec leur superflu. Cette perspective provoquerait la nécessité de « prévoir l'avenir, en assurant un juste équilibre

<sup>1</sup> Cfr. "Ecologia nos Documentos da Igreja Católica", Frère Ludovico Garmus, in: <http://www.franciscanos.org.br/?p=55573> Cfr. aussi: <http://cnbbsul3.org.br/texto-de-apoio-fraternidade-biomas-brasileiros-e-defesa-da-vida.html>

entre les besoins actuels de la consommation , individuelle et collective, et les exigences de disposer de biens pour les générations futures » (GS n. 70).

## 1.2. PRÉOCCUPATIONS ÉCOLOGIQUES DANS LE MAGISTÈRE PAPAL

Le frère Ludovico Garmus<sup>2</sup> nous montre que depuis 1970 l'Église suit de plus près la question écologique. Il montre que dans l'Encyclique *Populorum Progressio* (1967), le Pape Paul VI présentait l'un des principes qui guident encore les attitudes humaines vis-à-vis de l'environnement. Selon Paul VI: « Héritiers des générations passées et bénéficiaires du travail de nos contemporains, nous avons des obligations envers tous, et nous ne pouvons ignorer ceux qui viendront après nous » (PP n. 17).

Frère Ludovico nous montre aussi que dans son message envoyé à la Conférence des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm (1972), le pape Paul VI a déclaré: "Aujourd'hui, en fait, il y a une plus grande conscience que l'homme et l'environnement dans lequel il vit sont plus que jamais inséparables<sup>3</sup>, », et a renforcé cette préoccupation en disant que l'homme doit « respecter les lois qui régissent l'impulsion vitale et la capacité régénératrice de la nature » puisque l'homme et la nature partagent le même avenir commun. Si l'homme ignore cette interdépendance et exploite, de manière désordonnée, les réserves de la planète, en gaspillant des ressources naturelles non renouvelables dans l'air, la terre, l'eau et l'espace, même si c'est pour produire des biens utiles, il causera des déséquilibres dans l'ordre naturel en mettant en péril tout type de vie: végétale et animale, et en devenant aussi une menace pour lui-même.

A l'occasion de cette Conférence, le pape Paul VI affirmait également qu'aucune mesure ne serait efficace sans la conscience de « la nécessité d'une transformation radicale des mentalités », et citait Saint François d'Assise comme un grand témoin de l'harmonie: avec lui-même, avec Dieu et avec nature. Se tournant vers la parole de Dieu, il disait encore que « gouverner la nature signifiait, pour le genre humain, ne pas la détruire, mais la perfectionner; ne pas transformer le monde en chaos inhabitable, mais en une belle maison, ordonnée dans le respect de toutes choses. "

Depuis lors, la doctrine sociale de l'Église nous montre que la pensée écologique a toujours été une préoccupation dans l'Église. Il est vrai que les défis de la coexistence avec les biomes ne sont pas directement abordés dans le Magistère, mais ils sont éclairés par une réflexion de la conscience écologique à propos de la relation profonde qui existe entre tout ce qui est créé: don, soin, usufruit et préservation .

L'environnement et sa préservation étaient certainement une préoccupation du pape Jean-Paul II et il a abordé la question à plusieurs reprises. Dans son Encyclique *Redemptor hominis* (1979), il maintient les préoccupations et les dénonciations de son prédécesseur, Paul VI, insistant sur le fait que de telles actions prédatrices constituent « une menace pour l'environnement naturel de l'homme, l'aliénent dans ses relations avec la nature et le séparent

---

2 Le Frère Ludovico Garmus, de l'Ordre des Frères Mineurs, est docteur en Exégèse Biblique. Il a participé à la traduction de la Bible par Editora Vozes. Il est actuellement collaborateur à l'Institut franciscain de théologie, a collaboré à diverses études bibliques et a publié plusieurs livres sur Jésus-Christ, l'éthique, la prophétie, la Bible et la théologie.

3 cfr. SEDOC, Août de 1972, col. 159-162

de la nature ». Une telle attitude est contraire à la volonté du Créateur qui a placé l'homme en tant que «maître» et «gardien», et non en tant que «joueur» et «destructeur» (cfr. RH n. 15).

Dans l'Encyclique *Sollicitudo Rei Socialis* (1987), qui aborde également la question écologique, le Pape affirme l'existence d'une «préoccupation écologique» comme signe positif. Cette préoccupation écologique a suscité « une plus grande prise de conscience des limites des ressources disponibles, la nécessité de respecter l'intégrité et les rythmes de la nature et d'en tenir compte dans la programmation du développement, au lieu de les sacrifier à certaines conceptions démagogiques » (Cfr. SRS n. 26). Cependant le pape continue la position critique du magistère en déclarant qu'il y a encore de nombreuses régions de la planète qui sont menacées en raison des dommages très sérieux à la nature, qui affectent leur équilibre vital, la vie humaine et leur futur.

Le Pape Jean-Paul II déclare clairement que l'Eglise n'est pas contre le progrès scientifique et technique (cfr. *Octogesima Adveniens*, 1971 n. 21), parce que Dieu a créé l'homme intelligent et laborieux: le progrès et la technique font partie de son essence et sont alliés dans son existence. Cependant, l'être humain et la vie sont ce qui est important. Tous les progrès techniques réalisés doivent être au service de la vie, sans dominer la vie humaine et la nature. (Cfr. *Laborem Exercens*, n. 5).

Jean-Paul II a averti l'humanité de se souvenir que nous avons reçu de Dieu les dons de la nature pour prendre soin d'eux, les utiliser avec respect et amour et les transmettre aux générations futures dans de meilleures conditions, afin qu'elles vivent aussi dignement. Et en 1990, dans son message pour la 23e Journée Mondiale de la paix, il a déclaré que face à tant de dégradation de l'environnement, face à tant d'injustice sociale et à la course aux armements, il est possible d'entrevoir une lente prise de conscience écologique qu'il faut encourager. (cfr. n. 1).

Analysant notre société anthropocentrique et relativiste, qui a laissé Dieu à l'arrière-plan, le pape a averti l'humanité du danger du « consumérisme » qui, en plus de nuire à la santé physique, spirituelle et économique, aliène l'homme et provoque la dégradation de l'environnement naturel par l'utilisation incontrôlée des choses et leur rapide mise à l'écart (cfr. *Centesimus Annus*, de 1991, n. 16).

A l'occasion de la semaine d'études de l'Académie pontificale des Sciences en 1992, consacrée à l'étude de la croissance démographique, le pape Jean-Paul II a rappelé que :

*« La préservation de la nature ne peut être réalisée simplement en réduisant la population, mais en corrigeant les erreurs. Nous devons agir dans le domaine de l'éducation et lutter contre la destruction de l'environnement causée par l'industrie et les produits industriels » (Cfr. n. 8). Si nous ne modifions pas notre style de vie de consommation à outrance, il sera difficile d'améliorer l'environnement <sup>4</sup>.*

Dans une lettre adressée au Secrétaire général de la Conférence internationale sur la population et le développement en 1994, le Pape revient sur la question démographique, en la

---

4 "L'écologie dans les documents de l'Église catholique", Frère Ludovico Garmus, voir: <http://www.franciscanos.org.br/?p=55573>

reliant à l'environnement , et déclare que le modèle économique basé sur la production et la consommation est décisif pour la qualité de l'environnement , et , que, par conséquent, les mauvaises politiques sont les « vilains » qui causent la dégradation de l'environnement. Et il a exhorté les pays développés à revoir leurs habitudes de consommation , par respect envers les peuples d'aujourd'hui et les générations futures.

Dans *l'Exhortation apostolique post-synodale Pastores Gregis* (2003) , le Pape a insisté sur le thème de l'écologie et de la défense de l'environnement, exhortant les évêques à assumer la tâche d'encourager la conversion écologique:

« Il faut donc une *conversion écologique*, à laquelle les Évêques apporteront leur contribution en enseignant le rapport correct de l'homme avec la nature. À la lumière de la doctrine sur Dieu le Père, créateur du ciel et de la terre, on voit qu'il s'agit d'un rapport 'ministériel' : l'homme est en effet situé au centre de la création comme ministre du Créateur » (cfr. n. 70).

Le **Pape émérite Benoît XVI**, connu comme "le premier pape vert" a exprimé la préoccupation de l'Église avec l'écologie dans plusieurs déclarations de son pontificat. Dans son message pour la 60ème Journée mondiale de la paix, le 1er janvier 2007, il a repris et consolidé la relation inséparable entre l'écologie de la nature, l'écologie humaine et l'écologie sociale.

Dans *l'Encyclique Caritas in Veritate* de 2009, il a démontré l'interdépendance entre l'homme et la nature et la nécessité de traiter la question écologique non seulement comme «le fruit d'une évolution déterministe [mais] comme résultat merveilleux de l'intervention créatrice de Dieu ". Partant du texte de la Genèse, il a présenté la nature comme un «don de Dieu» que nous devrions «garder et nourrir» (Gn 2,13), et il a affirmé que l'homme a le droit d'utiliser la technologie pour améliorer la nature, et en profiter, mais ne l'a pas pour "violier la nature". Elle doit être respecté comme "le travail admirable du Créateur".

En ce qui concerne la production et l'utilisation des énergies renouvelables et des ressources énergétiques, le Pape a montré la responsabilité des pays riches vis-à-vis des pays pauvres et la nécessité d'une redistribution globale de ces ressources pour que chacun, surtout les plus pauvres, puisse y avoir accès .

« Il est juste que l'homme puisse exercer *une maîtrise responsable sur la nature* pour la protéger, la mettre en valeur et la cultiver selon des formes nouvelles et avec des technologies avancées, afin que la terre puisse accueillir dignement et nourrir la population qui l'habite » ( CV n. 49).

Il a également souligné que l'urgence de la solidarité mondiale sur le développement humain dépend du « renforcement de l'alliance entre l'être humain et l'environnement, qui devrait être le reflet de l'amour créateur de Dieu, de qui nous venons et vers qui nous allons » (CV n. 50), car notre génération ne peut ignorer sa responsabilité envers elle-même et envers les générations successives.

Le pape Benoît XVI a dénoncé le mode de vie hédoniste, de consommation à outrance et prédateur de notre temps: « *La façon dont l'homme traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles il se traite lui-même et réciproquement* ». Et il a affirmé le besoin urgent de revoir ce style de vie et de chercher un nouveau modèle, basé sur des choix de consommation, d'épargne et d'investissements guidés par la recherche du vrai, du beau et du bien, en communion avec les autres êtres humains (cfr. CV n. 51) et les autres êtres de la planète.

Le Pape émérite a également souligné que la responsabilité de l'Eglise n'est pas seulement de défendre la terre, l'eau et l'air comme des dons de création qui appartiennent à tous, mais qu'elle doit « protéger avant tout l'homme contre la destruction de lui-même ». parce que « quand une 'écologie humaine' est respectée dans la société, une écologie environnementale est également favorisée » (CV n. 51).

Le **Pape François** a continué l'enseignement de ses prédécesseurs, mais il a attiré l'attention sur un fait très sérieux sous nos yeux: malgré tant d'inquiétudes pour l'environnement et l'écologie depuis le Concile Vatican II et en passant par tous les derniers papes, il semble que l'humanité n'a pas encore compris le danger. Bien plus soucieuse de son bien-être et de sa consommation immédiate, elle n'a pas encore compris les autres significations de son environnement naturel: la nécessité de défendre la vie et toute forme de vie, comme un "cri de la planète" pour sa propre survie.

Ainsi, le pape François a beaucoup progressé en présentant dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* (2013), une vision globale du monde et une écologie intégrale. Il a déclaré:

« En tant qu'êtres humains, nous ne sommes pas les simples bénéficiaires, mais les gardiens des autres créatures. Moyennant notre réalité corporelle, Dieu nous a unis si étroitement au monde qui nous entoure, que la désertification du sol est comme une maladie pour chacun ; et nous pouvons nous lamenter sur l'extinction d'une espèce comme si elle était une mutilation » (*EG n. 215*).

Le pape François est très préoccupé par les questions écologiques, l'avenir de la vie sur Terre et l'avenir des peuples.

Dans l'encyclique écologique *Laudato si*<sup>5</sup> (2015), lorsqu'il nous a parlé des soins que nous devrions prendre avec la nature, notre «maison commune», il démontre cette inquiétude par certaines questions: « quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui vont nous succéder, aux enfants qui grandissent ? » (LS 160). Cette question est au cœur de ses préoccupations et va, petit à petit, être mise à nu, dans le sens de ne pas se limiter à l'environnement ; elle éclaire le besoin d'une interrogation plus profonde de la signification de notre existence, à propos de la préservation de la nature, notre maison commune, et des valeurs qui sous-tendent notre vie sociale.

---

5 **Laudato Si** 'est l'encyclique papale sur les soins de la maison commune. Elle a été écrite à partir de la méthode «voir, juger, agir et célébrer», et est ancrée dans l'enseignement social de l'Église et est destinée à toute l'humanité. Nous y trouvons l'émergence d'une «nouvelle relation» avec tous les êtres vivants, ce qui exige un engagement de tous les hommes en faveur du soin responsable et contemplatif de «notre maison commune».

**Certaines questions sur ce qui arrive à notre maison, la planète Terre, sont grandes ouvertes devant nous.** Il suffit de regarder autour de nous pour s'en apercevoir: le réchauffement climatique; la pollution; la pénurie d'eau due à la pollution, la menace pour les sources d'eau, les guerres de l'eau; il y a une perte constante et croissante de la biodiversité sur la planète; l'usure de la qualité de vie et de la décadence sociale: il y a un manque de justice pour distribuer les biens économiques et sociaux avec équité; nous vivons dans la culture du rejet, de la mise à l'écart, et nous produisons beaucoup de déchets (déchets toxiques aussi); et, surtout, il y a une multiplicité d'opinions sur la question écologique et la défense de la vie sur la planète, notre maison commune. Cependant, le Pape François déclare clairement que toute cette préoccupation écologique ne servira à rien et ne produira «aucun effet important, à moins qu'elle ne suscite en elle-même une question plus profonde: **« Pourquoi arrivons-nous à cette vie? Pour quoi travaillons-nous et combattons-nous? Quel besoin cette terre a-t-elle de nous? »** Sans cela, dit François, "je ne pense pas que nos préoccupations écologiques puissent avoir un impact d'important".

François lance son appel écologique en présentant la planète comme «notre maison commune» et le climat, l'eau et la terre comme «un bien commun, de tous et pour tous». En traçant une critique du développement actuel du monde qui semble être dans une "impasse" d'auto-destruction, le pape appelle l'attention de l'humanité à comprendre **que le temps de trouver des solutions globales est urgent et se termine.** Il y a une "conversion écologique globale" urgente pour sauvegarder les conditions morales d'une écologie humaine authentique, dit le Pape.

Nous voyons aussi dans *Laudato Si* que le pape François indique la relation intime entre les pauvres et la fragilité de la planète comme l'un des axes fondamentaux de la réflexion écologique. La nature et les pauvres sont utilisés comme des formes de profit facile: l'exploitation du travail bon marché et l'extraction effrénée des ressources naturelles, tout cela au nom du profit facile déguisé en progrès humain. La Doctrine Sociale de l'Église condamne tout cela depuis longtemps.

François explique que la destruction de l'environnement est une affaire très sérieuse. D'une part, parce que Dieu a confié le monde à l'être humain, et d'autre part, parce que la vie humaine elle-même est un don qui doit être protégé contre diverses formes de dégradation. Le Pape nous montre que **toute la prétention de soigner et d'améliorer le monde exige de profonds changements dans les modes de vie, les modes de production et de consommation, dans les structures de pouvoir consolidées qui régissent maintenant les sociétés.** Le progrès humain authentique a un caractère moral et présuppose le plein respect de la personne humaine, mais doit aussi prêter attention au monde naturel et tenir compte de la nature de chaque être et des connexions mutuelles entre tous, dans un système ordonné (cfr. *Laudato Si* n. 5).

Pour résoudre ces problèmes, le Pape François a relu les récits bibliques de la Genèse. Il nous dit que la sagesse biblique nous montre le plan de Dieu dans la création du monde avec tout ce qu'il contient, y compris l'être humain, et nous donne une vision large de Dieu, de la création et de la nature.

*« Le récit de la création est central pour réfléchir sur la relation entre l'être humain et les autres créatures et sur les conséquences du péché qui a brisé l'équilibre de la*

*création dans son ensemble [puisque] l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre [...] Ces trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché ».(cfr.LS n. 66)*  
*« le Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers [...] En lui, l'affection et vigueur se conjuguent » (cfr. LS n. 73). .*

La sagesse juive dans la Genèse articule cette relation comme une «énorme responsabilité» (LS 90) de l'être humain face à la création. Et lui donne comme base le lien intime qui doit exister entre toutes les créatures et le "environnement", parce que c'est un bien collectif, un patrimoine de toute l'humanité et donc une responsabilité de tous (Cfr. LS n. 95) .

**La nature, dit Francisco, est un bien commun, c'est la maison de tous. Chaque créature de la planète porte un message dans son existence et vit en harmonie avec les autres créatures, mais notre époque nous montre que cette harmonie a été détruite.**

François nous montre qu'actuellement, nous voyons et vivons un conflit entre l'homme et la nature. La raison en est que l'humanité veut «prendre la place de Dieu» en refusant de se reconnaître comme une créature créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais une créature limitée. Les conséquences de cette vision du monde qui prévaut à notre époque est, malheureusement, **la distorsion flagrante** de la «nature du mandat» de « **dominer** » la terre et de la « **cultiver et conserver** ». En ne réalisant pas que sa responsabilité dans le jardin du monde (cfr. Gn 2, 15) était de le «cultiver et garder», l'homme apauvrit sa relation à la Nature et en arrive à une domination absolue sur tout, y compris les autres créatures (cfr. LS n. 67). L'être humain devient propriétaire, dévoreur de tout, violent, exploiteur.

D'autre part, le pape attire l'attention sur une autre dimension de notre sujet: la défense écologique des animaux et des autres êtres vivants. **Il nous enseigne que considérer l'être humain comme n'étant pas le maître absolu de l'univers, « ne signifie pas évaluer tous les êtres vivants et enlever à l'être humain cette valeur qui lui est propre »** et qui lui donne la dignité humaine. Par exemple, le pape attire l'attention sur le fait que le soin des animaux ou un sentiment d'union intime avec d'autres êtres de la nature, exige, pour être authentique, qu'il y ait, en même temps, dans le coeur humain, tendresse, compassion et souci pour les êtres humains (cfr. LS n. 91).

Face à une telle situation, nous observons qu'il y a une conviction croissante que tout, que toute forme de vie, dans cette maison commune, a un lien profond avec les autres formes de vie, et que le soin authentique de notre propre vie et de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice et de la fidélité aux autres (cfr. LS n. 66). **L'humanité a un besoin urgent d'apprendre à "prendre soin" de la nature où elle vit, si elle veut se préserver elle-même et préserver la planète. Sinon, les dégâts seront toujours plus grands.**

Ainsi, l'évangile de la création nous aide à comprendre, à la lumière de la foi, le vrai sens de l'univers et de notre planète. Cela nous fait même comprendre que Jésus-Christ est notre modèle, parce qu'il avait un univers de relations mêlé par le souci, le respect, la solidarité, la libération et l'harmonie.

Comme nous pouvons l'observer, le pape François nous aide à comprendre que **nous vivons la crise de l'anthropocentrisme**, et il nous présente **l'évangile de la création comme une inspiration**, en Dieu et son projet, **pour affronter et résoudre les problèmes que nous créons**.

Mais il y a, également, une nouveauté dans l'enseignement du pape François. Dans sa proposition d'une écologie intégrale, il tourne son regard vers l'Amazonie, le poumon du monde, et propose des actions concrètes. Déjà, dans le document d'Aparecida, dont il a été le principal rédacteur, le cardinal J.M. Bergoglio regarde le développement économique mondial comme un problème, dans la mesure, où veut subordonner la préservation de la nature avec les dommages à la biodiversité, l'épuisement de l'eau et des ressources naturelles, la pollution de l'air et le changement climatique à la loi du profit. Selon Bergoglio, la préoccupation principale a toujours été le « profit ». Ainsi, Aparecida proposait un développement global et solidaire qui ne se situait pas au-dessus des autres dimensions humaines, mais qui était au service de la personne humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, et non placée au-dessus de la préservation de la nature<sup>6</sup>. Le document n'a pas peur d'affirmer que la valeur de la personne humaine et ses besoins de survie doivent être supérieurs à la valeur du « profit ».

### **1.3. LE REPAM ( RÉSEAU ECCLÉSIAL PAN-AMAZONIEN)**

Avec joie et, bien sûr, avec l'encouragement de l'enseignement du pape François, dont le regard de pasteur va à la rencontre des peuples d'Amérique latine, a été fondé en 2014, le Réseau Ecclésial Pan - Amazonien (REPAM) que travaille en harmonie avec le Saint-Siège, le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), le Secrétariat de la Caritas d'Amérique latine et des Caraïbes (SELACC) et la Confédération latino-américaine et des Caraïbes des Religieux et Religieuses. (CLAR).

Avec les caractéristiques de transnationalité, d'ecclésialité et de protection de la vie, le REPAM rassemble les Eglises de neuf pays d'Amérique du Sud, ayant la forêt amazonienne sur leur territoire (Brésil, Bolivie, Colombie, Equateur, Guyane, Guyane française, Pérou, Suriname et Venezuela).

Le réseau (REPAM) articule des actions pour lutter contre les défis communs des peuples, des communautés et des diocèses dans toute la région. Il y a **30 millions de personnes qui parlent 240 langues différentes, appartenant à 49 branches linguistiques**. Ce peuple de Dieu est menacé de mort et d'extinction par la pollution, par les changements dans l'écosystème dont il dépend et qui change constamment à cause de l'action humaine, et par le manque de protection de ses droits humains fondamentaux.

---

<sup>6</sup> É Il est important de savoir que dans le **dictionnaire des évêques d'Aparecida**, il y a l'expression «**développement durable**». Ainsi, en traitant du destin universel des biens et de l'écologie, on demande que soit respectée notre «terre sœur et mère» (François d'Assise, Cantique des créatures), qui «est notre maison commune et le lieu de l'alliance de Dieu avec les êtres humains et avec toute la création. Cette notice indique clairement que négliger les relations mutuelles et l'équilibre que Dieu lui-même a établis entre les réalités créées est une offense grave au Créateur, un attentat contre la biodiversité et contre la vie. Il affirme également que le développement doit viser le bien de la personne humaine: «La meilleure façon de respecter la Nature est de promouvoir une écologie humaine ouverte à la transcendance qui, en respectant la personne et la famille, les environnements et les villes, suit l'indication paulinienne de récapitulation de toutes choses dans le Christ et louer le Père avec Lui (cf. 1Cor 3,21-23). (Cfr.: *"L'écologie dans les documents de l'Église catholique"*, Frère Ludovico Garmus, in: <http://www.franciscanos.org.br/?p=55573>).



#### 1.4. SYNODE DES ÉVÊQUES POUR LA RÉGION PAN-AMAZONIENNE

**Une lumière a brillé pour nous:** le pape François a été répondu au souhait de certaines Conférences épiscopales d'Amérique latine, et, en tant que pasteur qui va à la rencontre des brebis perdues, il a entendu la voix de nombreux autres pasteurs et fidèles du monde entier, et a convoqué un synode pour l'Amazonie, qui se tiendra, en octobre 2019, dans la ville de Rome. Cette convocation lance à nouveau un regard (que François veut insistant, dès *Laudato Si*) sur la réalité pan-amazonienne.

Le cardinal Claudio Hummes, président du REPAM, dit qu'il ya tant de gens et tant de richesses existantes en Amazonie, qui, malheureusement, ont été violés, exploités et dégradés; il affirme que le Synode Pan-américain, comme ce n'est jamais arrivé dans l'Histoire, nous conduira à une destin commun, en nous forçant à "chercher un nouveau départ". En rappelant la Charte de la Terre, le cardinal espère que ce sera un temps à retenir "*pour l'éveil d'une nouvelle révérence pour la vie, pour la ferme résolution de parvenir à un développement durable, pour la joyeuse célébration de la vie*".

**Le but de ce synode pan-amazonien**, selon la lettre de convocation du pape, sera « *identifier de nouvelles voies pour l'évangélisation de cette partie du Peuple de Dieu, en particulier les peuples indigènes, souvent oubliés et sans perspectives d'un avenir serein, à cause de la destruction de la forêt amazonienne, poumon d'importance capitale pour notre planète* ».

En commentant le but de ce Synode, le Cardinal Hummes clarifie qu'il se déploie en trois objectifs spécifiques: **Le premier est de chercher de nouvelles voies d'évangélisation**: si nous n'écoutons pas les Laïques, hommes et femmes qui développent un intense travail d'Église, le Synode déformera la réalité, car nous ne pouvons pas imaginer l'Église et la vie dans l'Amazonie sans l'engagement qu'ils prennent. **Le second est une attention particulière aux peuples autochtones.** C'est un grand défi, car nous sommes, à peine, au début de notre effort d'inculturation et nous devons aller beaucoup plus loin. Les questions qui restent: quel type d'évangélisation voulons-nous? Comment inclure les peuples autochtones dans notre action évangélisatrice? Nous ne pouvons pas être paternalistes et faire un travail du haut vers le bas. Les peuples autochtones sont et doivent être les protagonistes de leur propre histoire. **Le troisième objectif est l'Amazonie dans son ensemble**: sa valeur, sa vocation, sa mission de régulation du climat planétaire.

#### 1.5. LA PRÉPARATION DU SYNODE PAN-AMAZONIEN

- ✓ Organiser un synode pan-amazonien, c'est regarder l'Amérique du Sud et penser aux peuples et nations vivant dans les neuf pays qui ont le biome amazonien sur son territoire: Brésil: 67%, Pérou: 13%, Bolivie: 11%, Colombie: 6%, Equateur: 2%, Venezuela: 1%; restent le Suriname, la Guyane et la Guyane française qui représentent ensemble, à peine, 0,15% de ce biome. C'est penser aux 2.779.478 indigènes appartenant à 390 peuples autochtones et à environ 137 peuples « isolés », (sans contact avec des personnes urbanisées), qui parlent 240 langues différentes, appartenant à 49 branches linguistiques. Mais il faut aussi mentionner les communautés riveraines, les territoires restants des communautés quilombolas, les communautés traditionnelles qui vivent dans les forêts, et, bien sûr, les populations urbaines.

- ✓ Le cardinal Lorenzo Baldisseri, secrétaire général du synode pan-amazonien, a demandé au cardinal Hummes que les membres du REPAM apportent, à la réunion de Puerto Maldonado (Pérou), des propositions concrètes, déjà réfléchies précédemment.
- ✓ La première rencontre entre le Pape et l'Amazonie a eu lieu à Puerto Maldonado, au Pérou, du 17 au 21 janvier 2018. François a eu plusieurs rencontres avec les peuples indigènes, les mouvements sociaux et les gens des périphéries. Il est vrai que les peuples amazoniens ne sont pas conscients de la valeur « transcendante » qu'a la figure du pape. Mais les dirigeants en sont certainement conscients. Et ils ont compris qu'au sommet de l'Église il y a un cœur amical qui les écoute et les aide, en offrant des mots d'espoir face aux nombreuses menaces auxquelles ils sont confrontés sur leurs terres.
- ✓ La rencontre avec le cardinal Lorenzo Baldisseri et les évêques de Bolivie, du Brésil, de Colombie, d'Équateur, de Guyane britannique, du Pérou, du Suriname et du Venezuela, avec les membres du REPAM, a eu lieu à Puerto Maldonado, les 19 et 20 janvier 2018. Étaient également présents les représentants du CELAM, de la Conférence des religieux – CLAR et de Caritas. Ils ont cherché à évaluer les défis et à trouver des réponses communes pour leurs 30 millions d'habitants .
- ✓ Il vaut la peine de montrer que le cardinal Claudio Hummes souligne l'importance de deux aspects fondamentaux qui doivent être présents au Synode pan-amazonien: **d'abord, l'aspect missionnaire et évangélisteur** , puisqu'il faut parler d'interculturalité et penser à l'évangélisation de la culture de ces peuples qui ont une spiritualité et une culture écologique propre. Ils vivent, à leur façon, leur relation avec le Sacré, le "Dieu Tout-Puissant", présent dans tout l'univers et dans la plus petite des créatures, et vivent une véritable spiritualité écologique, une alliance profonde entre les êtres humains et tout ce qui existe, l'environnement. **Deuxièmement, le problème écologique:** l'importance de la forêt amazonienne et la menace qu'elle subit de destruction, de dévastation, de dégradation, de déforestation, etc.
- ✓ **La question sociale en Amazonie :** le Synode doit nécessairement traiter de la question de l'évangélisation et du progrès social... qui se fait attendre dès le début de la colonisation des Amériques, il y a plus de 500 ans. Sans nul doute, il y a une énorme dette sociale envers cette immense population de peuples indigènes : 2 .779.478 autochtones , appartenant à 390 peuples autochtones, dans 9 pays ; beaucoup continuent à être les victimes de récolteurs de latex et d'entreprises exploitant bois et minerais, dans des activités légales ou illégales.
- ✓ L'évêque péruvien, Mgr Martínez, qui est à l'origine du Synode, déclare catégoriquement qu'il est nécessaire de faire face à la mondialisation et d'enquêter sur ses causes et ses conséquences, principalement face à la présence de projets miniers toujours croissants dans les terres amazoniennes qui obligent à promouvoir l'organisation en réseau pour survivre avec dignité.
- ✓ Parler du Synode Pan-Amazonien signifie également entamer le débat sur un nouveau ministère dans une Église, comme l'Amazonie, qui a un petit nombre de prêtres appelés à desservir un vaste territoire. Dans ces régions, si un service ministériel plus ouvert n'est pas conçu, il ne sera pas possible de servir les communautés. Au Chiapas, au Mexique, comme chemin possible, il y a des exemples de « **diaconat indigène** » qui valorise les couples et ouvre la voie au dialogue interculturel.
- ✓ Le cardinal Claudio Hummes dit que le vaste territoire amazonien a un besoin urgent de plus de missionnaires et de plus d'attention de la part des gouvernements.

## 1.6. LES INTERVENTIONS ET LES DOCUMENTS DE L'ÉGLISE AU BRÉSIL

Au Brésil, le thème de l'écologie a été traité dans plusieurs campagnes de la Fraternité (CF), notamment en ce qui concerne l'engagement social de la foi chrétienne, selon les enseignements de la Doctrine sociale de l'Église (DSI). En voici la liste :

ANNÉE	THÈME	SLOGAN
1979	Pour un monde plus humain	Préserver ce qui est de tous
1984	Fraternité et vie	Pour que tous aient la vie
1986	Fraternité et Terre	Terre de Dieu, terre de frères
2002	Fraternité et peuples autochtones	Pour une terre sans maux
2004	Fraternité et eau	Eau, source de vie
2007	Fraternité et Amazonie	la vie et la mission sur ce sol
2011	Fraternité et vie sur la planète	La création gémit dans les douleurs de l'accouchement (Rm 8,22)
2016	La maison commune, notre responsabilité	Je veux voir le droit jaillir comme une source et la justice courir comme un flot qui ne tarit pas "
2017	Fraternité: les biomes brésiliens et la défense de la vie	Cultiver et sauvegarder la création